

Communiqué de presse

Nantes, le 05 octobre 2022

Conjoncture : Stabilité et nouvelles incertitudes pour les entreprises de Loire-Atlantique

La CCI Nantes St-Nazaire a mené son enquête de conjoncture auprès de 1412 entreprises représentatives du tissu économique de Loire-Atlantique entre le 24 juin et le 12 juillet dernier. Après la forte reprise de l'activité économique observée en 2021, on assiste au premier semestre 2022 à une stabilisation de l'activité pour les entreprises de Loire-Atlantique. Le contexte géopolitique particulièrement instable fait apparaître pour elles de nouvelles problématiques, aux premiers rangs desquelles celles liées à l'augmentation des prix de l'énergie et le coût des matières premières.

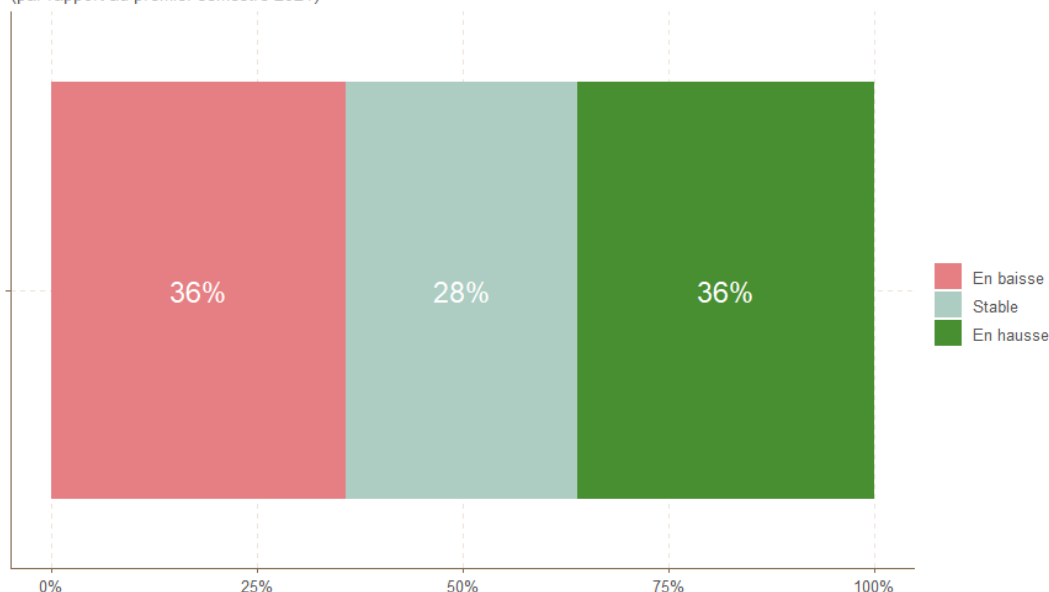
- **Stabilité des chiffres d'affaires**

Sans surprise et conformément aux prévisions des chefs d'entreprises recueillies en janvier dernier dans notre précédente enquête de conjoncture, on assiste au premier semestre 2022 à une stabilisation de l'activité pour les entreprises de Loire-Atlantique.

Après une année 2021 marquée par un fort redémarrage de la machine économique de Loire-Atlantique, 64% des entreprises ont ainsi observé une stabilité ou une hausse de leur chiffre d'affaires au premier semestre de l'année par rapport au premier semestre 2021 (contre 70% en juillet 2021).

Comment votre chiffre d'affaires a-t-il évolué sur le premier semestre 2022 ?

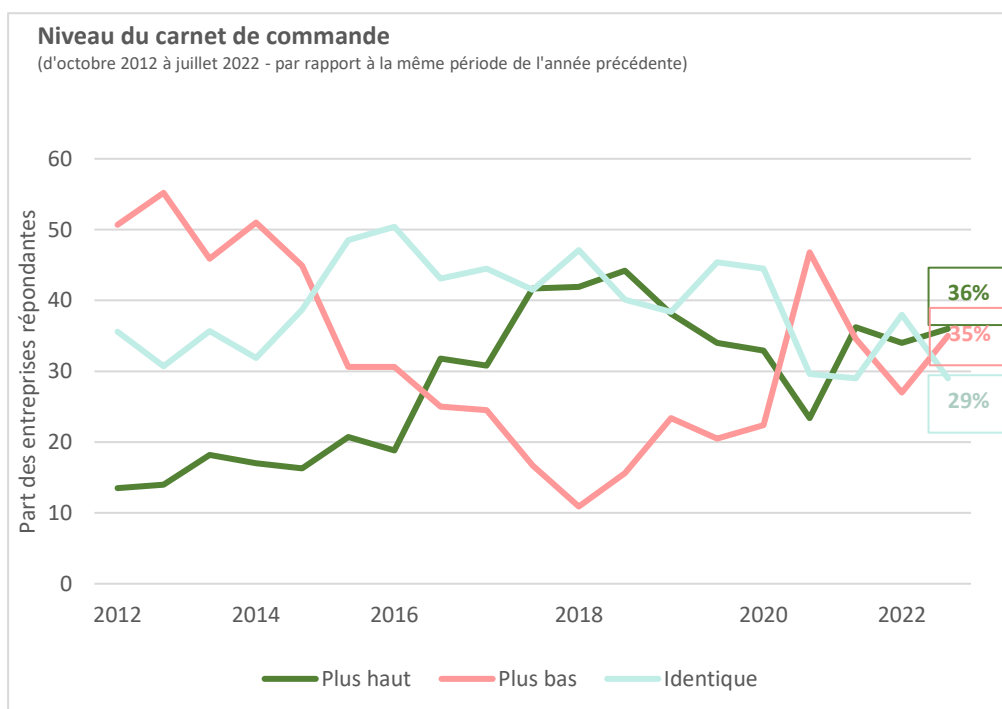
(par rapport au premier semestre 2021)



Cette relative stabilité de l'activité économique fait toutefois apparaître de réelles disparités. Les secteurs des commerces et des services aux particuliers accusent ainsi des baisses de chiffres d'affaires alors que les secteurs de l'industrie, du commerce de gros et surtout des CHR enregistrent des hausses.

- **Des carnets de commandes qui se maintiennent**

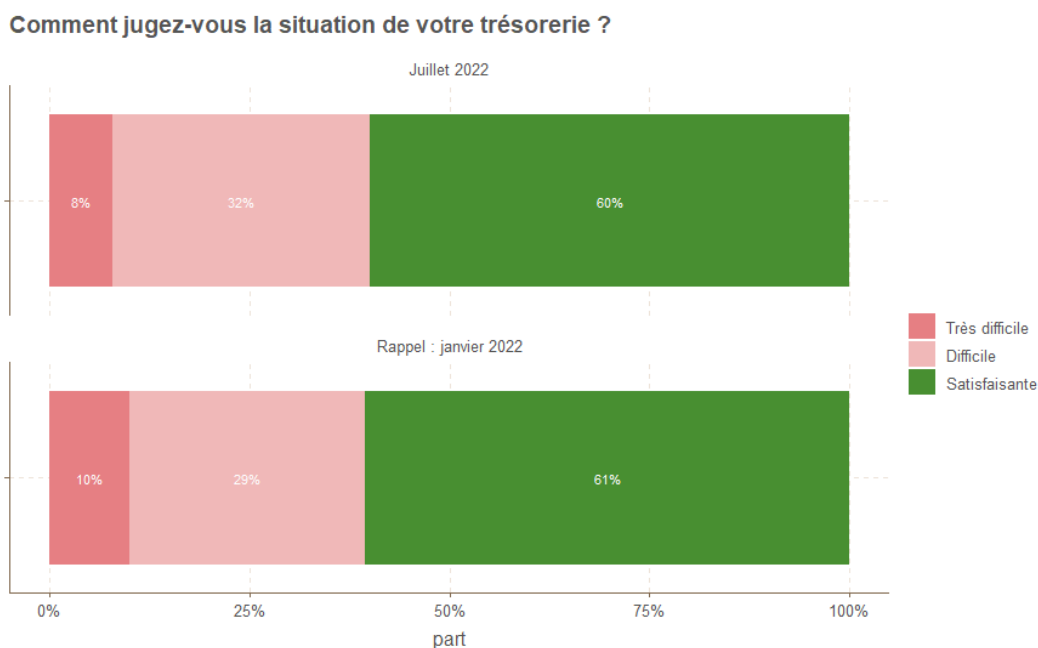
Malgré cette stabilité de l'activité observée sur le premier semestre de l'année, près de deux tiers des dirigeants interrogés maintiennent ou constatent une hausse de leur niveau de leurs carnets de commandes.



- **Des trésoreries qui se stabilisent difficilement**

60% des entreprises interrogées déclarent disposer d'une situation de trésorerie satisfaisante, soit le même niveau que lors de l'enquête de janvier dernier (61%).

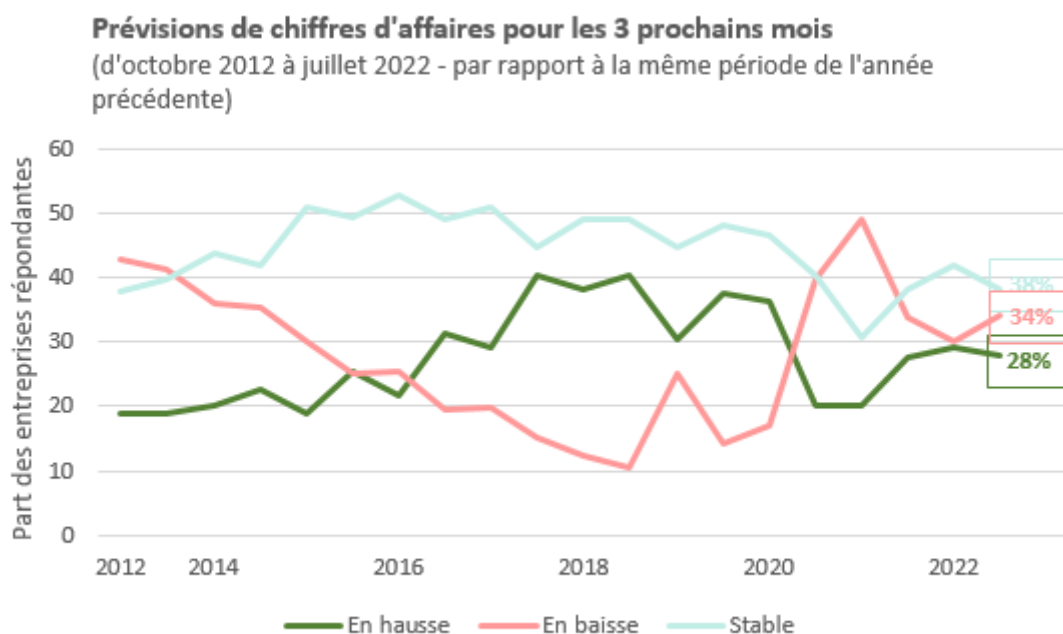
Pour autant les situations de trésorerie « difficiles » sont en légère progression passant de 29% à 32% pour ce premier semestre, les situations jugées « très difficiles » étant en repli à 8% (-2% par rapport au mois de janvier)



• Les perspectives

Dans un contexte économique instable, le retournement de conjoncture entamé depuis juillet 2021 à la suite du fort redémarrage de l'activité économique, débouche sur des perspectives contrastées et moins favorables pour la fin de l'année.

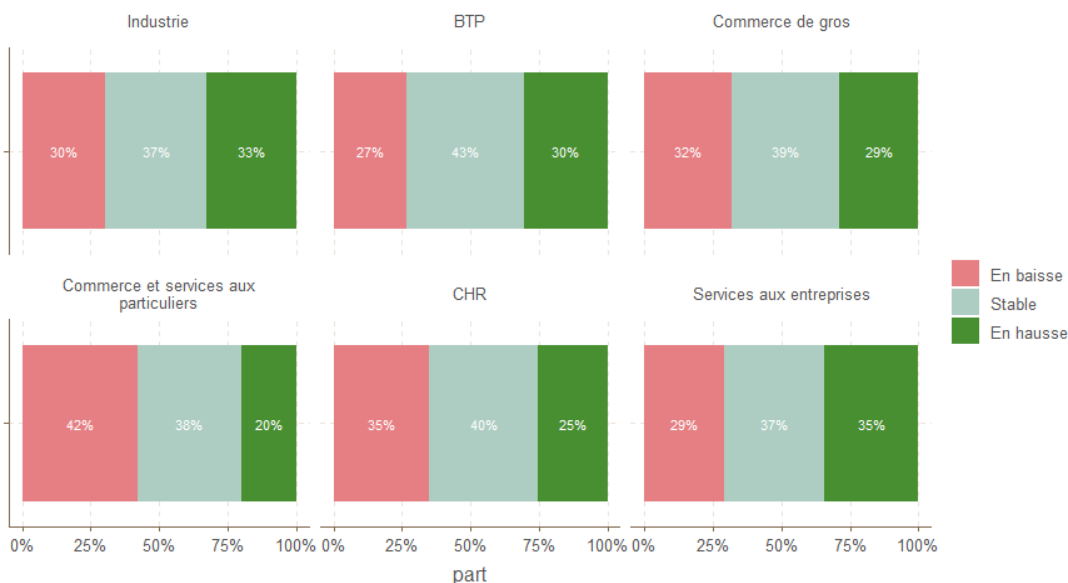
Ainsi, 38% des dirigeants interrogés tablent sur une stabilité de leurs chiffres d'affaires pour les trois prochains mois, 34% sur une baisse et 28% projettent une hausse de leur chiffre d'affaires.



Par secteurs d'activités, ces prévisions de chiffre d'affaires font, là encore, apparaître de réelles disparités.

Dans la lignée des précédentes enquêtes de conjoncture, ces prévisions sont particulièrement favorables pour les services aux entreprises, l'industrie et le BTP, les professionnels des CHR et du commerce se montrant eux plus partagés sur leurs perspectives à court terme.

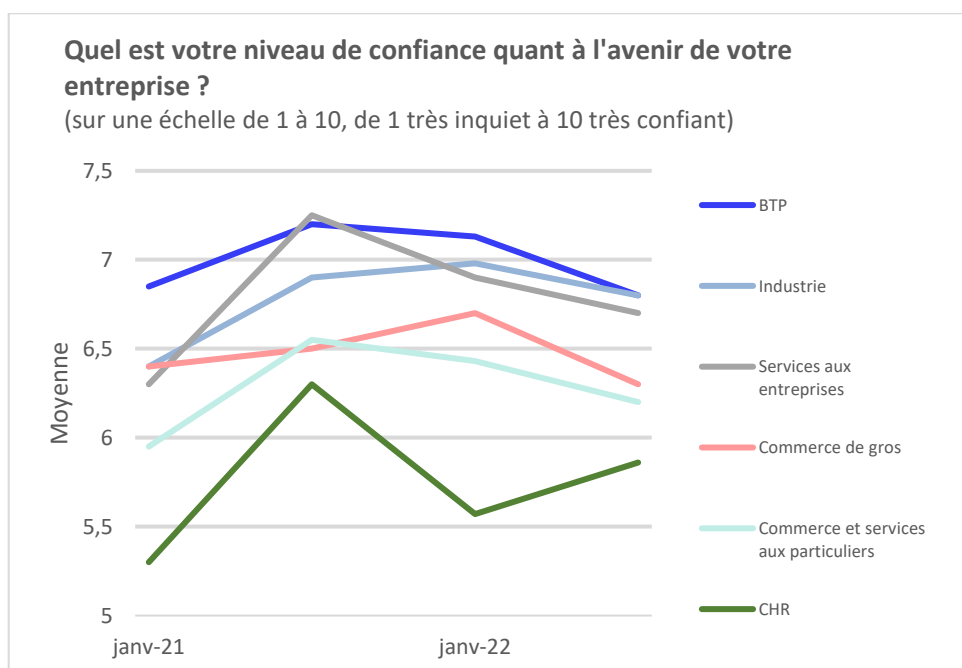
Quelles sont vos prévisions de chiffre d'affaires pour les trois prochains mois, par rapport à la même période de 2021 ?



- **Un niveau de confiance en retrait**

Après le net retour à l'optimisme observé chez les dirigeants d'entreprises en 2021, le niveau de confiance dans l'avenir de leur entreprise reste positif et à un niveau élevé avec un indice de confiance qui s'établit à 6,5 (sur une échelle de 1 à 10), mais en léger recul par rapport à l'enquête de juillet 2021.

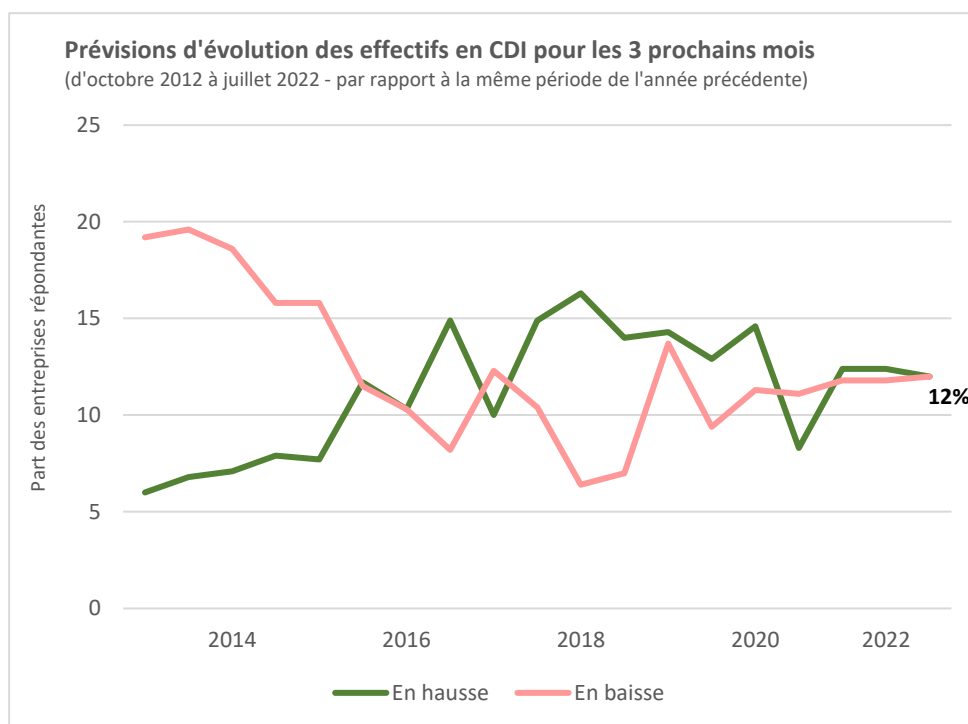
A noter que le secteur des CHR, plus longuement impacté par les effets de la crise Covid, enregistre un retour à l'optimisme avec un indice de confiance qui passe de 5,6 en début d'année à 5,9 au mois de juillet.



- **Stabilité des recrutements**

88% des entreprises interrogées tablent sur une stabilisation de leurs effectifs ou envisagent de recruter au 3^e trimestre de l'année, tandis que 12% prévoient de réduire leur personnel (+3% par rapport à janvier dernier).

Cette dynamique de recrutement concerne tous les secteurs d'activités, à l'exception des CHR et, dans une moindre mesure, des commerces et des services aux particuliers.



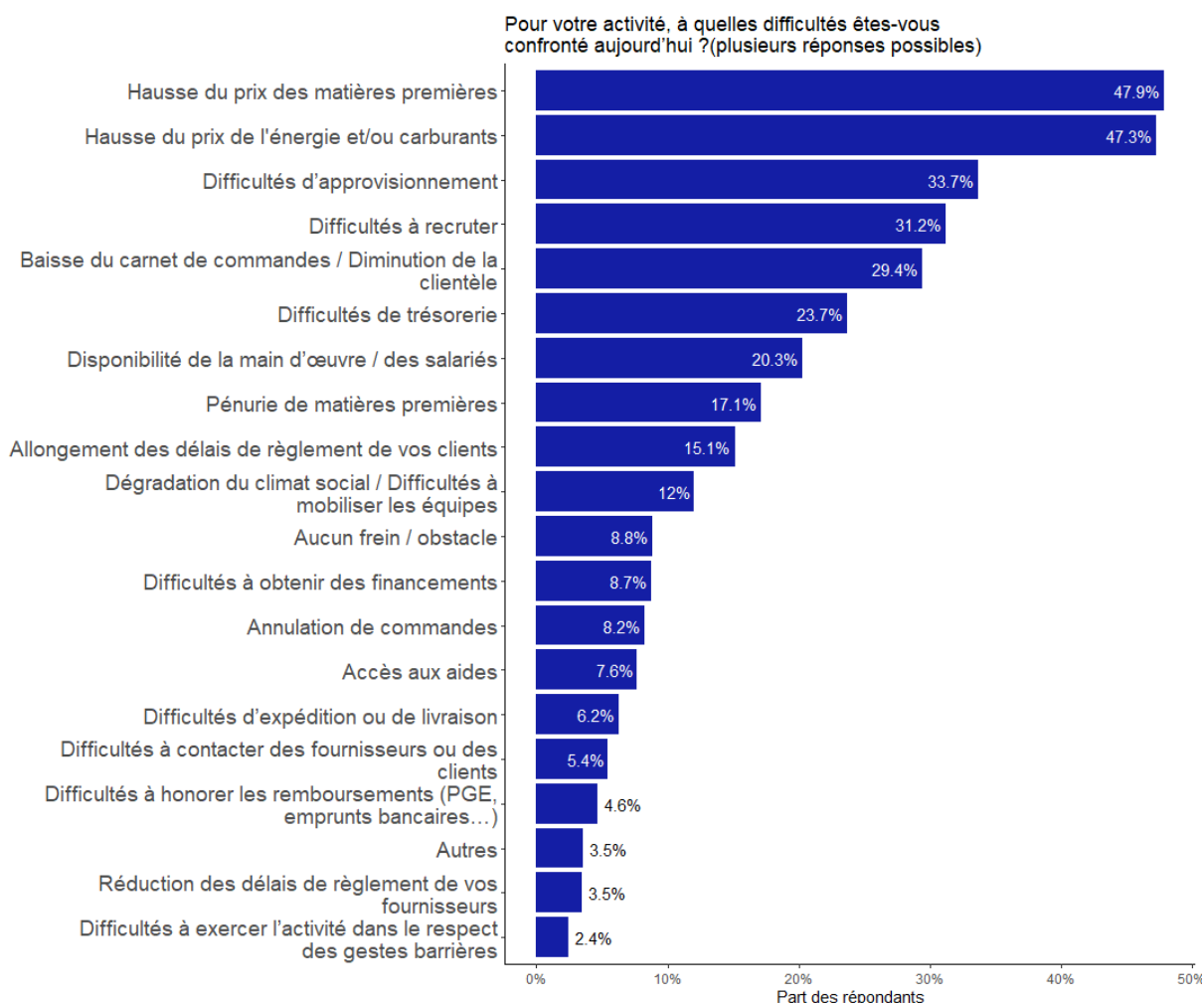
- **Nouveaux enjeux pour les entreprises**

Depuis deux ans, les difficultés auxquelles sont confrontées les entreprises ont considérablement évolué et sont aujourd'hui en partie liées à la guerre en Ukraine.

Ainsi, les trois premières problématiques rencontrées par les entreprises du territoire sont l'augmentation des prix des matières premières (48% d'entre-elles), la hausse des coûts de l'énergie (47,3%) et les difficultés d'approvisionnement (33,7%).

Certaines problématiques persistent cependant, notamment celles liées aux difficultés de recrutement (31%), en particulier dans les secteurs du BTP, de l'informatique, les CHR et les métiers peu qualifiés.

A noter que pour 23% de entreprises interrogées, ces difficultés sont décrites comme majeures (principalement les difficultés de trésorerie) et susceptibles de remettre en cause le développement de leur activité.



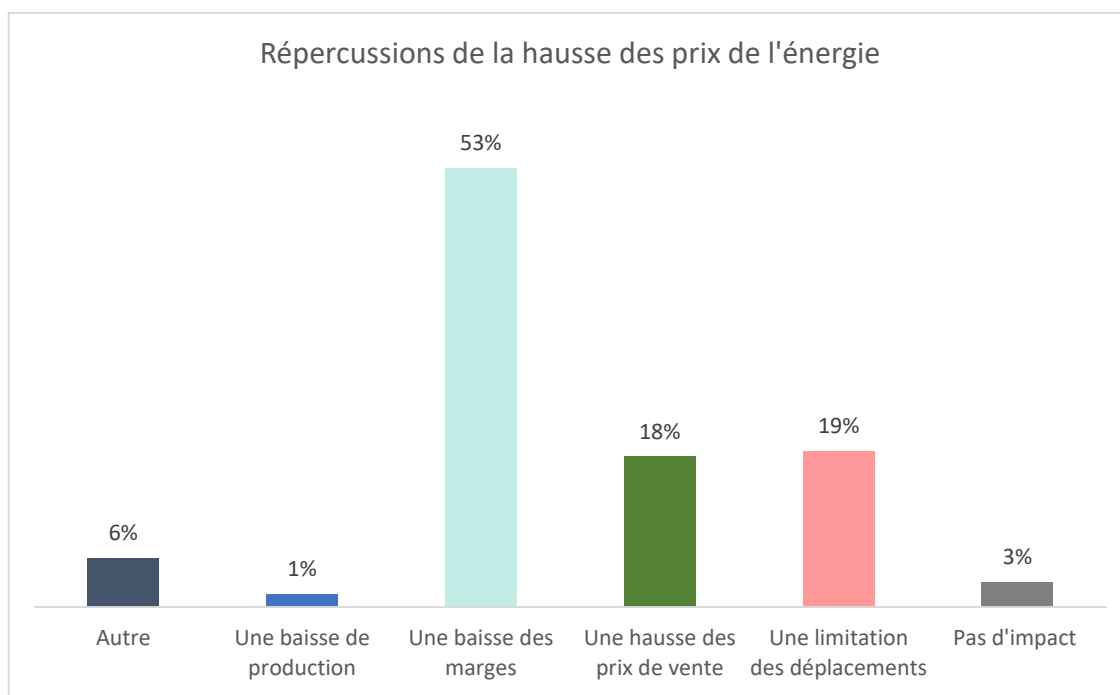
- **Zoom sur les conséquences de la hausse des prix de l'énergie**

65% des entreprises interrogées utilisent l'électricité comme principale énergie. Le gaz (18%) et le fuel (9%) arrivent largement derrière.

Face à cette situation, les solutions envisagées par les entreprises sont :

- Une baisse des marges pour 53% des entreprises répondantes
- 19% des entreprises réfléchissent à deux fois avant de se déplacer et vont jusqu'à limiter leurs déplacements
- 18% augmentent leurs prix de vente

Seules 3% des entreprises répondantes indiquent, pour le moment, ne pas avoir d'impact.



- **A retenir**

- ✓ En Loire-Atlantique, de nouvelles problématiques émergent au sein des entreprises. Celles-ci sont principalement liées à la crise ukrainienne avec, d'une part, la hausse des prix de l'énergie, des carburants et des matières premières, et, d'autre part, les difficultés d'approvisionnement en matières premières.
- ✓ Les difficultés de recrutement pour les métiers où la situation était déjà tendue avant la crise perdurent, en particulier dans le secteur des CHR. Pour certaines entreprises, ces difficultés de recrutement constituent un frein pour leur développement.
- ✓ La période particulièrement complexe avec un niveau d'incertitudes sur les taux, les cours des matières premières, l'énergie, etc., crée un climat moins positif que celui constaté en 2021.